

A Lyon le 18 juillet 2008

Bonjour,

Nous sommes de retour de notre tournoi international d'échecs qui s'est déroulé à Barcelone et notre quotidien nous a largement rattrapé !

Quoi qu'il en soit nous vous remercions pour les 2 emails (5 et 6 juillet 2008) que vous nous avez adressés et l'article que vous avez publié ce 13 juillet 2008 sur la mystérieuse partie d'échecs de Lewis CARROLL http://www.chessvibes.com/odd/lang_enlewis-carrolls-chess-problemlang_en car cela lance un vrai débat qui va s'avérer passionnant pour tous les Carrolliens et personnes qui suivent nos actions depuis plusieurs années...

Vous indiquez à plusieurs reprises que nos projets ressemblent à une parodie, une blague, etc. Effectivement notre principal atout fut finalement de garder notre bonne humeur (comme au pays des merveilles) devant l'ampleur de la tâche qui nous attendait pour d'une part comprendre et d'autre part expliquer cette mystérieuse partie d'échecs au plus grand nombre. Cela ne nous empêcha pas d'essayer de nous approcher le plus possible de la vérité et de la précision.

Voici nos principales réponses et questions en retour.

1) Nous aimerions connaître votre adresse pour vous envoyer le livre Alice et le maître d'échecs qui fait 176 pages et qui semble nécessaire pour mieux comprendre le cheminement de nos découvertes sur la partie d'échecs. (bien que non traduit en anglais pour l'instant)

2) Vous demandez des preuves. Vous vous interrogez sur l'absence d'écrits de CARROLL sur le sujet. Mais cette partie à elle toute seule est comme une grande et belle lettre écrite par Lewis CARROLL ! Chaque coup à lui tout seul est pratiquement une preuve.

Nous ne pouvons nous empêcher de penser à ses fameux journaux intimes disparus et surtout à celui où quelques pages ont été découpées au rasoir : pages du 25 juin 1865 et après.

Avez-vous ressenti toute l'ironie de la préface de CARROLL de 1896 ?

Voici le lien en français : http://www.echecs-histoire-litterature.com/docs/preface_fr.doc

Voici le lien en anglais : <http://www.echecs-histoire-litterature.com/eng/preface.doc>

Lewis CARROLL à l'origine ne voulait laisser aucun indice ou presque mais 25 ans plus tard, devant plusieurs incompréhensions, il s'est senti obligé d'en laisser dans cette préface ! C'est très important et il y souligne les coups 6 et 7...

3) Etes vous d'accord que Lewis CARROLL avait un grand souci du détail ? Qu'il a vraisemblablement effectué dans l'ensemble de ses écrits et de sa vie très peu de choses sans arrières pensées ? Si oui, avez-vous joué tous les coups de sa partie d'échecs sur un échiquier ? Ne pas jouer sérieusement cette partie à cause de son extravagance est l'erreur commise par quantité de joueurs d'échecs depuis 137 ans...

Vous savez que le Pion blanc est Alice, Lewis CARROLL l'indique : alors qui sont les autres personnages si nous voulons donner un sens à tout cela ? Pourquoi se déplacent-ils de cette façon ? Etc. Ce sont finalement ces questions simples qui ont mené Christophe LEROY à chercher le sens de cette partie.

4) Avez-vous remarqué que presque chaque coup de CARROLL comprend une de ses annotations dont plusieurs rappellent sa vie et sa relation avec Alice (par chemin de fer,

boutique, rivière) ? Cela vous semble-t-il normal que ces coups n'aient aucun sens ? En tous les cas c'est ce qui nous a interloqué, passionné, ensorcelé et empêché de dormir !

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il y a beaucoup, beaucoup trop de coïncidences troublantes.

La théorie de la demande en mariage de CARROLL à la famille LIDDELL est la conclusion de tout ce cheminement... Cette théorie ainsi que l'éviction de CARROLL en juin 1865 nous permet simplement de nous libérer et de conclure.

Si quelqu'un a une autre conclusion, cela ne nous dérange pas et cela nous ferait même plaisir car nous savons que notre cheminement jusque là est très, très proche de la réalité... La demande en mariage n'est qu'une conclusion. Elle ne remet pas en cause nos trouvailles sur le 42, l'éviction des 2 Cavaliers coups 6 et 7, les Pièces qui s'observent et qui ressemblent fortement à la relation qui a existé entre la famille LIDDELL et Lewis CARROLL...

5) Connaissez-vous l'article de WAKELING sur le 42 ? Cela aide grandement à comprendre l'attachement et la symbolique de Lewis CARROLL pour le 42 (citons les 42 illustrations du livre, un exemple parmi de nombreux autres).

Vous avez été surpris lorsque l'on parle du nombre 42 et de ses diviseurs. Nous l'avons fait pour expliquer rapidement au grand public qu'il y avait une symbolique forte autour de ce nombre chez Lewis CARROLL. Nous non plus ne croyons pas à l'ésotérisme et toutes ces coïncidences des nombres (la rencontre à 24 ans, la mort 42 ans après, etc.).

Simplement nous avons recherché la présence du 42 dans la partie d'échecs, comme d'autres l'ont fait directement dans les œuvres ou autres domaines de prédilection de Lewis CARROLL...

Comment cela peut-il être le hasard que :

- la partie soit présentée sur 2 rangées de 10 et 11 demi-coups ($2 \times (10+11) = 42$)
- la partie comporte 14 coups blancs et 3 coups rouges ($3 \times 14 = 42$)
- la somme des numéros des coups du début de la partie à 6.Ce7+ inclus soit $1+1+2+2+3+3+4+4+5+5+6+6 = 42$, encore une fois, et précisément entre les coups 6 et 7, encore une fois, coups sur lesquels l'auteur a précisément attiré notre attention dans la préface de 1896... Coups où les 2 Cavaliers se battent pour Alice, sur la case adjacente... Et pourquoi ce mystérieux retour du Cavalier en f5 ?

6) Avez-vous constaté que le Cavalier rouge et Alice se retrouvent hors du jeu, que cela signifie la fin de la relation adulte-enfant entre Alice et Charles et que c'est à ce moment là que la somme totale des pièces du jeu atteint 42 points, somme qui ne peut être le fruit du hasard. Parmi tous les autres 42 que nous avons trouvés il est presque certain que la plupart ne sont pas là par hasard. Il ne s'agit pas ici d'ésotérisme mais de codes laissés volontairement, codes débouchant sur un message qu'il fallait essayer de découvrir.

(C'est suite à l'évocation de ces éléments que Mark RICHARDS de la fondation Lewis CARROLL de Londres a commencé à nous écouter).

Un joueur d'échecs ne joue pas au hasard et recherche généralement le coup juste. Lewis CARROLL (qui agissait déjà de cette manière dans sa vie) n'a pas transigé à cet esprit et n'a pas non plus fixé les coups de cette partie au hasard...

7) On pourrait vous envoyer des pages entières sur les explications de la partie au coup par coup (pour peu qu'on les traduise) mais voici quelques pistes pour commencer. En jouant la partie, avez-vous remarqué que la Tour blanche est sans cesse observée par la Reine blanche ? Que les deux Cavaliers sont sans cesse surveillés par la Reine blanche ? Que les deux Rois sont en opposition ? Etc.

Les 2 Cavaliers sont les messagers du Roi rouge. Vous rappelez-vous comment le livre se termine : « Mais qui est donc le Roi rouge ? » ? L'oeuvre ne se termine pas ainsi par hasard, c'est un nouvel indice laissé par l'auteur.

Vous pouvez vous entraîner un moment à l'aide de ce petit module de jeu (de travail) que nous avons réalisé en mai 2007 :

Lien en français : <http://www.echecs-histoire-litterature.com/docs/module1.doc>

Lien en anglais : http://www.echecs-histoire-litterature.com/eng/module1_en.doc

8) Apparemment vous remettez en question ce qu'il est écrit dans les livres d'histoire à propos de Charles L. DODGSON. Cela nous fait penser à KASPAROV qui disait qu'une importante partie de l'Histoire avait tout simplement été inventée. Il s'agit ici d'un autre débat dans lequel nous n'entrerons pas.

9) Le site Internet a été créé début 2007 alors que le livre n'a été écrit qu'en décembre 2008 et publié en mars 2008. Il n'a donc pas été créé dans le but de promouvoir le livre : mais promouvoir CARROLL et le jeu d'échecs certainement ! D'ailleurs nous devons dire que M. LEROY n'était pas très partant pour écrire ce livre étant donné la quantité de temps que cela nécessitait et les retombées financières symboliques. Nous l'avons fait pour le plaisir, pour les passionnés et pour laisser une trace littéraire. La construction de l'échiquier géant de miroirs n'a pas rapporté d'argent et a, au contraire, été déficitaire. (Argent privé + Argent de particuliers). Là encore il s'agissait de l'action d'une poignée de passionnés qui pour certains ont mis, au final, plusieurs centaines voire milliers d'euros dans cette aventure ou ont passé des dizaines d'heures pour le plaisir !

10) A propos du symbolisme des lettres cachées et les déplacements des pièces :

- Pion = Alice.
- Les Cavaliers se déplacent en L vers Alice : L comme Lewis, Love et le Pion Alice LIDDELL.
- C comme Church, CARROLL, Charles.
- Echec (+) du Cavalier rouge pour « avoir » le Pion Alice (combat de Cavaliers).
- + = la Croix du Christ, signe religieux et signe du Diacre.
- V comme Victoria.

6 Alice joue en **d7** (*forêt*)

6 ♖**e7** + Le Cavalier rouge joue en **e7** (*échec*)

7 ♗**xe7** Le Cavalier blanc prend le Cavalier rouge

7 ♗**f5** Le Cavalier blanc joue en **f5**

Nous concevons qu'il est difficile de se faire une idée tant que l'on n'est pas réellement entré à l'intérieur même de la partie et des intentions de Lewis CARROLL. Christophe ne croyait pas à la théorie du mariage avant de jouer la partie dans une pièce de théâtre amicale où certains éléments lui sont apparus. Croyez-le ou non.

Comme on pourrait dire, il ne sert à rien d'élucubrer des heures durant, cette partie il faut la jouer, avoir envie d'entrer dans le monde de l'auteur et de décoder ses messages, mais surtout la jouer. Il s'agit du débat entre ceux qui étudient une chose et ceux qui la vivent, entre ceux qui sont dans la théorie et ceux qui sont confrontés à la pratique, une problématique ancestrale bien sûr.

11) A propos de l'indication des 32 pièces par CARROLL dans les premières éditions, nous pensons qu'il s'agit en effet d'une diversion ! L'auteur voulait tellement rendre le problème mystérieux qu'il s'est permis cela. A notre avis se rendant compte que c'était une erreur (et que le problème était déjà assez compliqué comme ça !), il l'a enlevée dans l'édition de 1896.

Nous vous remercions à nouveau pour vos actions et vos critiques.

Salutations distinguées,

Christophe LEROY

Sylvain RAVOT

